Les "Fasciculi Admirandorum Naturae" (1679-83) du strasbourgeois F.W. Schmuck et la tératologie*

par Jean-Marie LE MINOR **

Les fameux recueils de monstres de Paré *Des monstres et prodiges* (1573), de Licetus *De monstrorum causis, natura et differentiis* (1616), et d'Aldrovandi *Monstrorum historia* (1642) portent encore l'empreinte des préjugés religieux et des superstitions populaires et offrent une large place à des faits dépourvus d'authenticité ou à des êtres fabuleux (1). Un recueil rare et trop peu connu est celui publié de 1679 à 1683 par le strasbourgeois F. W. Schmuck. Ce recueil est principalement un travail de compilation, mais il apporte toutefois diverses observations contemporaines originales, et est remarquable par le réalisme quasiment scientifique des représentations et par la faible place faite aux êtres imaginaires et aux préjugés de l'époque.

F.W. Schmuck (v.1645-1721)

Friedrich Wilhelm Schmuck (v.1645-1721), originaire de Guémar, devient bourgeois de Strasbourg lors de son mariage en 1675. Il s'installe en 1675 comme libraire-détaillant. Il achète en 1676 un immeuble où il tient une boutique d'estampes, gravures sur bois ou sur cuivre, souvenirs pour étrangers. Bénéficiant des conseils de son oncle Josias Staedel un des plus notables imprimeurs-libraires de la ville, de plus *Ammeister,* il devient la même année 1676 libraire-éditeur, et fonde un atelier de gravure. Il est ainsi le fondateur de l'imprimerie Berger-Levrault dont le tricentenaire (1676-1976) a été célébré il y a quelques années (2).

Après le rattachement de Strasbourg à la France en 1681, F.W. Schmuck rachète l'imprimerie de J.M. Hack. Favorisé par sa connaissance de la langue française, et par sa religion catholique, alors que tous les imprimeurs strasbourgeois étaient protestants, F.W. Schmuck se voit conférer les privilèges d'impression pour les autorités épiscopales revenues dans la ville et pour la nouvelle administration royale. L'imprimerie de F.W. Schmuck devient dès lors très prospère.

---

* Communication présentée à la séance du 12 décembre 1992 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Institut d'Anatomie Normale, Faculté de Médecine, 67085 Strasbourg.

F.W. Schmuck est essentiellement connu pour être l'auteur et l'éditeur de plusieurs recueils fameux de gravures de costumes strasbourgeois du dix-septième siècle : *Strassburgisch Trachtenbüchlein* (1re édition en allemand 1676, 2e édition bilingue allemand-français 1680), puis une édition de luxe *Strassburgisches Trachtenbuch* avec 20 puis 24 planches (3). Une partie des planches parait avoir été gravée par F.W. Schmuck lui-même.

Les "Fasciculi Admirandorum Naturae"

Parmi les ouvrages illustrés que F.W. Schmuck a publié à ses débuts, il en est un, exceptionnel et très peu connu, consacré aux êtres monstrueux. Il parut en cinq livraisons de 1679 à 1683, sous le titre : *Fasciculi Admirandorum Naturae. Oder Der Spielenden Natur Kunstwercke, in verschiedenen Missgeburthen vorgestellet,* Strassburg (210 x 160 mm, 8 pages de texte et 12 gravures sur cuivre hors-texte pour chaque livraison dont plusieurs dépliantes). De cet ouvrage rarissime, seuls quelques exemplaires complets sont encore conservés (4).

Il existe des gravures isolées, signées par Schmuck, représentant des monstres ; toutes se retrouvent dans les *Fasciculi.* Ces gravures isolées peuvent avoir été extraites directement de l'ouvrage, mais certaines d'entre elles ont très certainement été vendues séparément, sous forme de feuilles volantes, puis reprises secondairement dans les *Fasciculi.* La publication de feuilles volantes *Flugblätter* ou *Einblattdrucken*, qui s'était développée avec l'invention de l'imprimerie, reste de la fin du quinzième siècle jusqu'au dix-huitième siècle, le principal moyen de transmission des nouvelles étranges ou merveilleuses et des événements dignes d'attention. Ces feuilles avec une illustration sur bois ou sur cuivre plus ou moins grossière et un texte explicatif, étaient colportées dans toute l'Europe par des marchands ambulants.

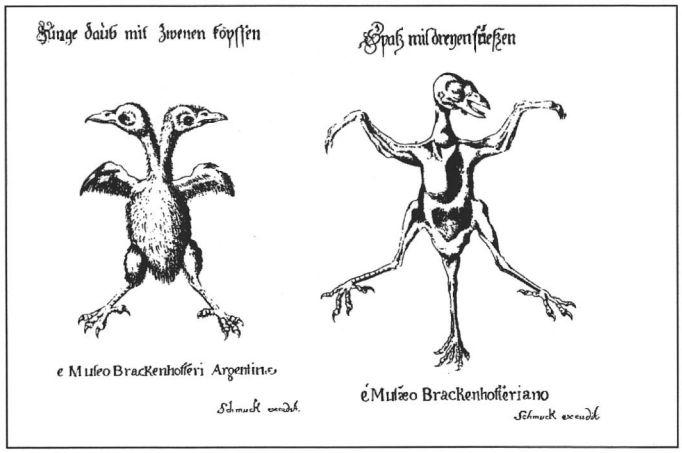

Planche 1 - Pigeon à deux têtes né en 1668 à Strasbourg (I.8) et moineau à trois pattes (I.11), appartenant au cabinet de curiosités du Strasbourgeois E. Brackenhoffer (1618 - 1682).

E. Sitzmann (5) a prétendu que ces *Fasciculi* étaient l'oeuvre d'un certain F.W. Schmuck, docteur en médecine de Strasbourg. Cette erreur avait déjà été relevée par A. Reh (6). L'auteur est bien l'imprimeur F.W. Schmuck comme le confirme la page de titre *Durch Friderich Wilhelm Schmucken, Kunsthändleren.* Selon E. Sitzmann, F.W. Schmuck aurait également publié en 1679 un recueil intitulé *Von monstrüosen Produkten ;* mais tout porte à croire qu'il ne s'agit pas d'un ouvrage différent des *Fasciculi.*

Si l'auteur de ces opuscules est connu avec certitude, les graveurs qui ont réalisé les illustrations ne sont que partiellement connus. F.W. Schmuck ne semble pas avoir été lui-même graveur des figures, l'inscription *Schmuck excudit* au bas des gravures signifie qu'il les a produites dans ses ateliers et non qu'il les a gravées. Une des planches (I.2) est signée, *Schmuck excudit - J.C. Sartorius sculps.* ; ce dernier, qui avait déjà gravé en 1678 une superbe carte de l'Alsace *Utriusque Alsatiae Tabula* (1 580 mm x 447 mm) publiée par Schmuck, est vraisemblablement l'auteur d'autres illustrations. Une illustration est signée *J.A. Seupel scul.* (IV.11), la figure suivante (IV.12) est de même style mais non signée. Enfin, une figure est signée *Müh : Philip fecit 1682* (V.8), ce graveur a également réalisé la figure suivante (V.9) de même facture signée *M.P. fecit FWS excudit.* Les graveurs Ph. Müh et J.C. Sartorius ont également œuvré pour les recueils de costumes strasbourgeois de F.W. Schmuck, ainsi que le graveur P. Dieterlin. Des styles nettement différents dans les illustrations démontrent que plusieurs graveurs sont intervenus, mais la plupart restent non attribuées. Certaines gravures sont très fines et d'autres plus grossières, l'écriture *(Schmuck excudit)* est variable, les ombres sont hachurées ou en pointillés, le fond est traité de manière diverse : fond blanc le plus souvent, fond sombre (V.2-7), ou paysage en arrière plan (V.8 et 9)...

L'exemplaire complet des *Fasciculi Admirandorum Naturae* conservé à la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg (R 102 927), outre son excellent état, a l'intérêt de provenir de la bibliothèque du célèbre professeur de médecine strasbourgeois Jean Hermann (1738-1800) (7) qui y a porté diverses annotations manuscrites, et notamment : *Bibliothecae Hermannianae Argentorati* et *Totam hanc collectionem quinque fasciculos continentem rarissimam esse video.* A la fin de ce volume sont ajoutées deux planches qui n'appartiennent pas à la série des *Fasciculi* dont une feuille volante réalisée par F.W. Schmuck représentant un fameux roi-de-rat observé à Strasbourg.

Le premier fascicule [I], publié en 1679, est hétérogène. Il provient manifestement de la réunion de gravures n'ayant pas été prévues initialement dans ce but. Les planches 3, 4, et 5 sont les seules numérotées, mais il existe un décalage dans la numérotation (2, 3, 4) démontrant une autre disposition initiale. La planche 2, gravée par Sartorius, a sans aucun doute été diffusée en un premier temps isolément comme feuille volante comme le démontre son format (350 x 176 mm), sa présentation, et la légende gravée. Les formats des gravures sont très variables. Dix gravures concernent des animaux, et deux des cas humains. Huit illustrations représentent des pièces conservées dans le cabinet de curiosités de E. Brackenhoffer. Les phénomènes recensés sont pour la plupart récents (1668-78) et plusieurs ont été observés directement. Dix cas sont d'origine alsacienne.

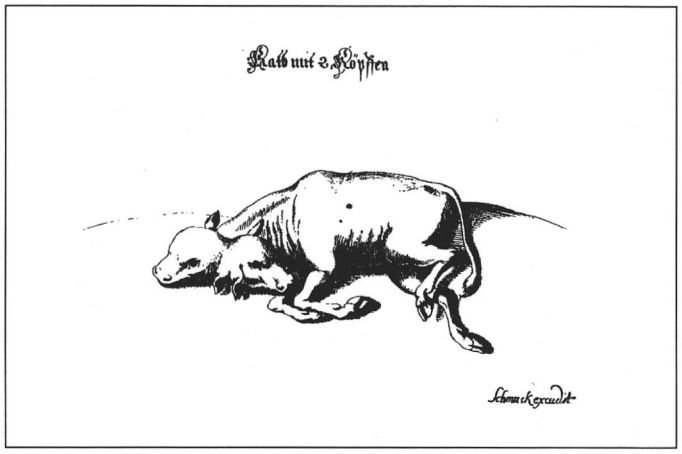

Planche 2 - Veau à deux têtes né en 1654 à Durlach (II.1).

Le deuxième fascicule [II] *(Accretio - Fortsetzung),* également publié en 1679, a visiblement été conçu comme un tout et présente une réelle uniformité. Les gravures ne sont pas signées. Les 12 planches sont numérotées dans l'ordre de 1 à 12 dans le coin supérieur droit. Les formats des gravures sont très voisins, en long, de 216 x 151 à 223 x 158 mm (moyenne 219,4 x 154,2). Tous représentent des phénomènes anciens (1598 à 1665) non observés directement. L'ensemble des douze cas concerne des animaux.

Le troisième fascicule [III] *(Continuatio II - Zweyter Theil),* publié en 1680, est de même facture que le fascicule précédent, et a sans aucun doute été réalisé par le même graveur ; toutefois les planches ne sont pas numérotées. Les gravures ne sont pas signées. Les formats des gravures sont très voisins, en long, de 216 x 150 à 223 x 158 mm (moyenne 220,0 x 154,9). Six cas sont récents et postérieurs à 1670. Le seul cas humain représente une femme obèse. Deux planches représentent des oiseaux rares.

Le quatrième fascicule [IV] *(Continuatio III- Dritter Theil),* publié en 1682, est à nouveau hétérogène, et d'une facture différente. Les planches ne sont pas numérotées. Les formats des gravures sont très variables. Huit phénomènes décrits ont été observés récemment (1680-81). Quatre cas humains sont recensés. Deux planches concernent des végétaux. Deux planches concernent des observations astronomiques sur la comète de 1680-81.

Le cinquième et dernier fascicule [V] *(Continuatio IV- Vierter Theil),* publié en 1683, est également hétérogène. Les planches ne sont pas numérotées. Les formats des gravures sont très variables. Tous les phénomènes décrits sont d'observation très récente (11 cas pour 1681-82). Sept cas concernent l'espèce humaine. Trois planches concernent des animaux. Deux planches concernent des observations astronomiques sur la comète de 1682. Aucune observation n'est d'origine alsacienne.

Vue d'ensemble des cas recensés

Répartition d'ensemble : Les observations humaines sont au nombre de 14 (23%) (I.1-2 ; III.1 ; IV.1-3 ; IV.5 ; V.1-7). Les observations concernant des mammifères sont au nombre de 21 (35%) parmi lesquelles : 6 porcs (I.6 ; II.5-9), 4 veaux (II.1 ; IV.7-9), 2 lièvres (I.3 ; II.10), 2 chevreuils (I.4 ; II.2), 2 moutons (I.7 ; III.4), 2 chats (III.5-6), 1 boeuf (I.5), 1 carnivore (loup ?) (II.4), 1 cheval (III.2). Les cas concernant les oiseaux sont au nombre de 13 (22%) : 3 poussins (I.10 ; II.11-12), 2 pigeons (I.8-9), 1 moineau (I.11), 1 canard (V.10), 1 paon (III.9), 1 merle (III.10), 2 planches sur des oeufs (I.12 ; IV.10), 2 planches représentent des oiseaux rares (III.7-8), dont un émeu. Les poissons ne sont concernés que par une seule planche (anguille, III.11), ainsi que les invertébrés (chenilles, III.12). Des plantes sont représentées dans 2 planches (3%) (IV.4 ; IV.9), dont une représente la mandragore (IV.4). Des êtres fabuleux sont représentés par quatre planches (7%). Enfin, 4 planches concernent des observations astronomiques sur des comètes (IV.11-12 ; V.11-12). Il existe donc une tendance au regroupement au sein des fascicules d'observations d'une même classe zoologique ou de phénomènes de même type.

Origine des phénomènes recensés : L'origine des cas est précisée dans 48 cas (80%) : Alsace 18 cas (38%), Allemagne 13 cas (27%), Italie 6 (12%), Espagne 2 (4%), France 2 (4%), un cas (2%) pour chacun des pays : Pays-Bas, Hongrie, Finlande, Angleterre, Turquie, Suède, et une origine non identifiée. Le lieu d'origine n'est pas précisé dans 9 cas (15%). Des sujets ambulants, éventuellement forains, sont représentés dans 3 cas (5%) (III.1 ; III.8 ; IV.2).

Epoque : La plupart des observations sont datées avec précision (55 cas sur 60, soit 92%). Une majorité de cas récents sont recensés : 31 cas entre 1675 et 1682 (56%), 7 cas entre 1665 et 1675 (13%), 13 cas entre 1600 et 1665 (24%), et 4 cas avant 1600 (7%). Les phénomènes très récents, postérieurs à 1675, sont essentiellement réunis dans les fascicules I, IV, et V. Les phénomènes anciens, antérieurs à 1665, sont quant à eux essentiellement réunis dans les fascicules II et III.

Aspects tératologiques : La majorité des phénomènes représentés concernent des sujets monstrueux, malformés, ou singuliers (53 cas sur 60, soit 88%) : 23 monstres doubles (43%), 10 anomalies ou monstres simples (cyclopie, phocomélie, anencéphalie, duplication des extrémités...) (19%), 14 cas de morphologie bizarre ou inhabituelle (pilosité, pigmentation, poids, morphologie faciale...) (25%), et 6 représentations d'êtres imaginaires ou fabuleux (11%). La représentation d'un garçon possédant trois pénis (V.6), classée parmi les anomalies ou monstres simples, est très vraisemblablement imaginaire.

Des pièces rares, mais non malformées, d'histoire naturelle font l'objet de trois planches. Deux planches concernent des oiseaux rares. Un oiseau rare non identifié est originaire de Turquie (III.7). Un émeu (III.8) arrivé à Amsterdam en 1596 est décrit comme venant des Indes : *Indianischer Wunder-Vogel Eme genant* ; cet oiseau (sous-classe des Ratites, ordre des Struthioniformes) vit dans les steppes d'Australie, il s'agit d'un oiseau coureur de grande taille singulier par la réduction des ailes à des moignons, et par des pieds à trois orteils. Une planche représente une mandragore *Albraum-Wurtzel oder Mandragora* (IV.4) observée en 1680 à la foire de Francfort ; la planche souligne l'analogie de la racine, tubérisée et bifurquée, de cette plante des régions chaudes, avec la forme d'un corps humain.

Les comètes de 1680-81 et 1682 sont illustrées par la présence dans les *Fasciculi* de quatre planches d'observations astronomiques très précises concernant leur trajet (IV.11-12 ; V.11-12). L'impact du passage de ces comètes sur l'imaginaire collectif se manifeste par la présence parmi les phénomènes que l'on peut qualifier de fabuleux d'une planche représentant un enfant mort-né en 1680 avec le dessin d'une comète sur chacun des deux bras (IV.3), et d'un oeuf marqué de la figure de la comète pondu par une poule à Rome également en 1680 (IV.10).

Les textes correspondants sont brefs et précis mentionnant le lieu, la date, et donnant une brève description. Il est remarquable de constater, hormis les six cas fabuleux, l'absence de superstition et d'interprétation subjective dans les commentaires comme cela est généralement l'habitude à cette époque. La seule allusion religieuse se trouve dans l'illustration concernant un homme phocomèle écrivant avec ses pieds la phrase suivante : *Gott ist wundbahr in allen seinen Merckem,* que l'on peut traduire par Dieu est admirable dans toutes ses manifestations.

Planche 3 - Chat à deux têtes né en 1672 à Strasbourg (III-5).

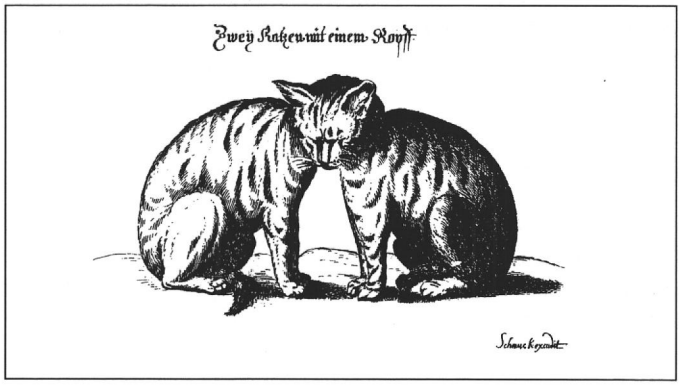

Planche 4 - Chat lambdoïde né en 1679 à Rome (III-6).

Les sources utilisées

Pièces appartenant au cabinet de curiosités du strasbourgeois E. Brackenhoffer

Elias Brackenhoffer (1618-1682), après des études au Gymnase protestant puis à la Faculté de philosophie de Strasbourg, avait voyagé de mars 1643 à mai 1646 en Suisse, en France et en Italie. Il rédige de très intéressantes relations de ses voyages (8). A son retour, il entre dans l'administration de la ville : échevin en 1647, membre du Grand Sénat en 1659, du Conseil des XXI en 1659-62, puis des XV en 1662-79, et enfin des XIII en 1679-82. Il réunit une riche collection de curiosités (9) comprenant des antiquités, des monnaies (plus de 4 000 dont 440 en or et 2 300 en argent), des médailles, des peintures (H. Baldung, A. Bloemaert, J. Bruegel, L. Cranach, J. Jordaens), et de très nombreux objets d'histoire naturelle (minéralogie, botanique, zoologie). Un catalogue fut établi par J.J. Bockenhoffer en 1677, puis par son fils Elias Brackenhoffer (1669-1730) en 1683 lors d'une vente que l'on fit d'une partie des curiosités (10). Parmi les oiseaux J.J. Bockenhoffer relève (p. 26) : *Eodem modo & Aviarum hic cernere est, propter raritatem peregrinarum monstrosarumque Avium, visu admodum jucundum. Nam in eo sunt Manucodiatae, Tardae, Nycticoraces, Columbae bicipites, tribus alis, Passeres tribus pedibus, etc.*

Huit gravures des *Fasciculi* représentent des phénomènes appartenant au cabinet de curiosités du strasbourgeois E. Brackenhoffer : *e rarioribus Brackenhofferianis, e Museo Brackenhofferiano, e Collectaneis Rariorum Eliae Brackenhofferi...* Toutes sont réunies dans le premier fascicule (1.3 et 1.6-12). Ces gravures concernent un monstre double lambdoide chez un lièvre né en 1677 dans le bailliage d'Epfig (Basse-Alsace) (I.3), une duplication du pied chez un porc tué à Strasbourg en 1678 (I.6), des cornes doubles chez un mouton (I.7), un jeune pigeon à deux têtes né à Strasbourg en 1668 (I.8), le squelette d'un pigeon à trois ailes (I.9), un poussin à quatre ailes et quatre pattes né à la Robertsau près de Strasbourg en 1677 (I.10), un moineau à trois pattes (I.11), et huit oeufs de morphologie inhabituelle (I.12).

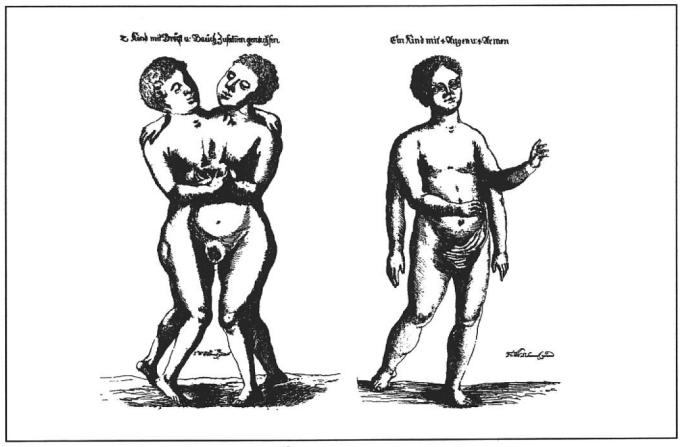

Planche 5 - Enfants siamois nés en 1681 à Vérone (V-1),
et enfant présentant quatre yeux et quatre bras né en 1665 à Durebach en Forêt Noire (IV-1).

Sujets appartenant au cabinet de curiosités du strasbourgeois B.L. Künast

Une gravure du troisième fascicule (III.10) représente deux merles remarquables par leur couleur, l'un noir (1630) et l'autre blanc (1646), *Aschenfarbe und Schneeweisse Ambselen,* appartenant à un autre cabinet de curiosités strasbourgeois, celui de Balthazar Ludwig Künast (1589-1669). Ce cabinet comprenait de nombreux objets d'histoire naturelle, des antiquités, monnaies, médailles, curiosités, gravures, tableaux... Des catalogues en ont été publié en 1668 et en 1673 par son fils, Philipp Ludwig Künast, avocat (11).

Pièce appartenant au cabinet de curiosités de Dalianckeri

Une dernière gravure (III.11) représente une pièce provenant d'un cabinet de curiosité, *Herr Dalianckeri Kunst-Kammer,* qui n'a pas été identifié. Il s'agit d'une anguille dont la morphologie est singulière, *Wunder-Aal, Wunderlicher Ohl,* qui a été capturée près de Nuremberg en 1673. Elle correspond au seul cas des *Fasciculi* concernant un poisson.

Observations contemporaines directes

Les dix illustrations des pièces appartenant aux différents cabinets de curiosités précédemment étudiés ont été réalisées d'après leur observation directe comme le démontre la finesse de la représentation, la précision des détails, et le réalisme de l'ensemble.

D'autres planches ont visiblement aussi été gravées d'après l'observation contemporaine directe des phénomènes, essentiellement alsaciens. Le monstre double né en 1678 à Rouffach (Haute-Alsace) (I.2), le veau à cinq pattes né à Schiltigheim près de Strasbourg en 1680 (IV.7) ont ainsi très certainement été observé directement et dessiné d'après nature.

Ces illustrations sont d'un très grand intérêt car elle sont d'une précision et d'un réalisme remarquable concernant des observations originales souvent non connues par d'autres représentations.

Feuilles volantes et publications alsaciennes antérieures

La planche représentant un pied de blé portant 72 épis (IV.9) observé en 1563 à la Klebsau près de Strasbourg est copiée, comme le signale F.W. Schmuck, d'une feuille volante parue en 1563 à Strasbourg, illustrée d'une gravure sur bois de Matthias Huebner. Cette feuille, intitulée *Warhaffte eigentliche Abbildung des wunderbaren schönen Weitzenstocks von LXXII halmen...,* a été imprimée par Thiebolt Berger (12).

Les deux planches représentant trois porcelets à têtes humaines (II.7-8) nés à Strasbourg en 1627 sont également copiées d'une feuille volante plus ancienne. Cette feuille intitulée *Ware abbildung Dreyer Erschröcklichen Wunder thieren, so von einer Schwein-mutter bey der Statt Strasburg geworffen worden, den 20 Iunÿ 1627* (165 x 190 mm) est illustrée d'une gravure sur cuivre du strasbourgeois Jacob van der Heyden comme l'indique le monogramme dans le coin inférieur droit. La première illustration des *Fasciculi* (II.7) montrant les trois porcelets sous leur mère est une reconstitution imaginée par l'artiste, la deuxième (II.8) représentant les trois porcelets est une copie grossière de la gravure de J. van der Heyden.

La première planche des *Fasciculi* (I.1) représente un monstre double thoracodyme simèle humain né à Strasbourg en 1672. Etant donné son style, elle a vraisemblablement été aussi inspirée par des illustrations antérieures, et plus particulièrement par celles de la thèse de Johann Conrad Brunner (1653-1727) intitulée *Foetum Monstrosum et Bicipitem* soutenue en 1672 à Strasbourg (13).

Autres sources

Les *Fasciculi* consistent essentiellement en un travail de compilation. Ceci est obligatoirement le cas pour des observations anciennes ou d'origine lointaine. Certaines planches ont été copiées d'après des feuilles volantes anciennes ou étrangères. D'autres planches proviennent de la reconstitution par l'imagination de l'artiste de sujets qui ne devaient être connus que par une description écrite sommaire dans des chroniques ou des journaux. Ces représentations sont le plus souvent grossières et d'un moindre intérêt pour les sciences morphologiques. Les monstres fabuleux entrent dans cette catégorie.

Observations astronomiques

Quatre planches concernent des observations astronomiques des comètes de 1680-81 et 1682 (IV.11-12 ; V.11-12). Les gravures ont été réalisées d'après des observations directes. Ces mêmes illustrations ont été utilisées dans d'autres publications contemporaines. La belle gravure (IV.11) de J.A. Seupel (1660-1714), graveur en taille douce strasbourgeois, réalisée en long (282 x 103 mm) a ainsi été publiée initialement dans l'ouvrage de J. Reichelt (1637-1717) *Cometa Scepticus oder Kurtzer Discurss uber Jüngst erschienen Cometen* (Strasbourg, 1681) (14).

NOTES

(1) FISCHER J.L., *Monstres. Histoire du corps et de ses défauts,* Paris, Syros-Alternatives, 1991.

(2) BERGER-LEVRAULT O., *Imprimeurs-typographes de Strasbourg,* Strasbourg, 1883 ; *Histoire d'un imprimeur - Berger-Levrault 1676-1976. Livre du tricentenaire,* 1976.

(3) Une réédition a été donnée par BERGER-LEVRAULT O., *Les costumes strasbourgeois des dix-septième et dix-huitième siècles,* Paris-Nancy, 1889, avec 101 planches. Cette réédition, tirée à seulement 190 exemplaires et devenue fort rare, a été elle-même rééditée en 1975 par Berger-Levrault avec une préface de Paul Ahne.

(4) Notamment Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg (R 102 927), British Museum (461 a 10) ; manque à la Bibliothèque Nationale (Paris). BETZ J., *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVIIe siècle. VII. Alsace.* Baden-Baden, Koerner éd., 1984 ne recense que les deux premiers fascicules parus en 1679 (n° 2513).

(5) SITZMANN E., *Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace,* Rixheim, 1909.

(6) REH A., Der Rattenkönig in Wort und Bild, *Elsassland, 6,* 1926, 174-180 avec 6 illustrations ; et REH A., Iconographie du roi de rats et du roi de chats de Strasbourg, *Arch. Als. Hist. Art, 5,* 1926, 99-110 avec 4 illustrations.

(7) VETTER T., Hermann Jean, dans *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne,* 1990, 1536-37.

(8) BRACKENHOFFER E., *Voyage en France 1643-1644* (traduit par H. Lehr), Paris, 1925 ;
BRACKENHOFFER E., *Voyage de Paris en Italie 1644-1646* (traduit par H. Lehr), Paris, 1927.

(9) BENOIT A., *Collections et collectionneurs alsaciens 1600-1820,* Strasbourg, 1875. Pour le contexte voir : POMIAN K., *Collectionneurs, amateurs et curieux. Paris, Venise, XVIe-XVIIIe s.,* Paris, 1987 ; SCHNAPPER A., *Le Géant, la Licorne, la Tulipe. Collections françaises au XVIIe siècle,* Paris, 1988 ; BEDEL C., HAHN R., LAISSUS Y., et TORLAIS J., *La curiosité scientifique au XVIIIe siècle. Cabinets et observatoires.* Paris, Hermann éd., 1986.

(10) BOCKENHOFFER J.J., *Musaeum Brackenhofferianum,* Strasbourg 1677 ; BRACKENHOFFER E., *Museum Brackenhofferianum,* Strasbourg, 1683.

(11) KÜNAST P.L., *Ordentliche Verzeichnuss der jenigen Raritäten, fremder und anderer Sachen, so sich in Hrn. Balthasar Ludwig Künasts hinderlassener Kunst-Kammer befunden,* Strasbourg, 1668 ; KÜNAST P.L., *Verzeichnuss aller Naturalien, so in Künastischer Kunst-Kammer zu Strassburg zubefinden,* Strasbourg, 1673, et *Continuation Künastischer Kunstkammer,* Strasbourg, 1673.

(12) Illustration reproduite dans STRAUSS W.L., *The german single-leaf woodent 1550 - 1600,* New-York, Abaris Books, 1975 ; ouvrage aimablement signalé par M. Robert Stahl (Strasbourg).

(13) LE MINOR J.M., Naissances monstrueuses et anomalies congénitales en Alsace du XIIIe au XVIIIe siècle, *J. Méd. Strasbourg, 14,* 1983, 291-295, 371-376, 445-450 ; LE MINOR J.M., Histoire de l'embryologie à Strasbourg, *Arch. Anat. Histol. Embryol., 73,* 1990, 67-82.

(14) Sur l'ouvrage de Reichelt et son contexte voir: LE MINOR J.M., Phénomènes astronomiques observés à Strasbourg aux 17e et 18e siècles, *Alsace-Astronomie, 6,* 1980, 20-38 ; LE MINOR J.M., Les Welper, astronomes et imprimeurs strasbourgeois (XVIIe-XVIIIe.), *Bull. Cercle Généal. Alsace, 61,* 1983, 13-19 ; LE MINOR J.M., Vie et oeuvre de l'astronome strasbourgeois Eberhard Welper (XVIIe s.), *Alsace-Astronomie, 11,* 1984, 29-42 ; LE MINOR J.M., Le premier observatoire astronomique de Strasbourg (1673), *J. Hospices Civils Strasbourg, 22,* 1984, 8-10.

SUMMARY

The Fasciculi Admirandorum Naturae (1679-83) from F.W. Schmuck of Strasbourg and teratology

The Fasciculi Admirandorum Naturae *published in five instalments from 1679 to 1683 by the printer F.W. Schmuck (c.1645-1721) of Strasbourg form a rare and little known collection of 60 engravings with a short descriptive text. Most of the represented phenomena concern monstrous subjects and natural freaks (53 on 60 cases), amongst which 23 double monsters. The observations concern the human species in 14 cases, mammals in 21 cases, and birds in 13 cases. Fabulous or imaginary creatures are only represented in 6 plates. Most cases are recent (31 cases between 1675 and 1682). The origin of the phenomena is Alsace in 18 cases, Germany in 13 cases, Italy in 6 cases, and other countries in 10 cases. It mainly consists of a compilatory work, however several accurate contemporary observations are of great interest.*